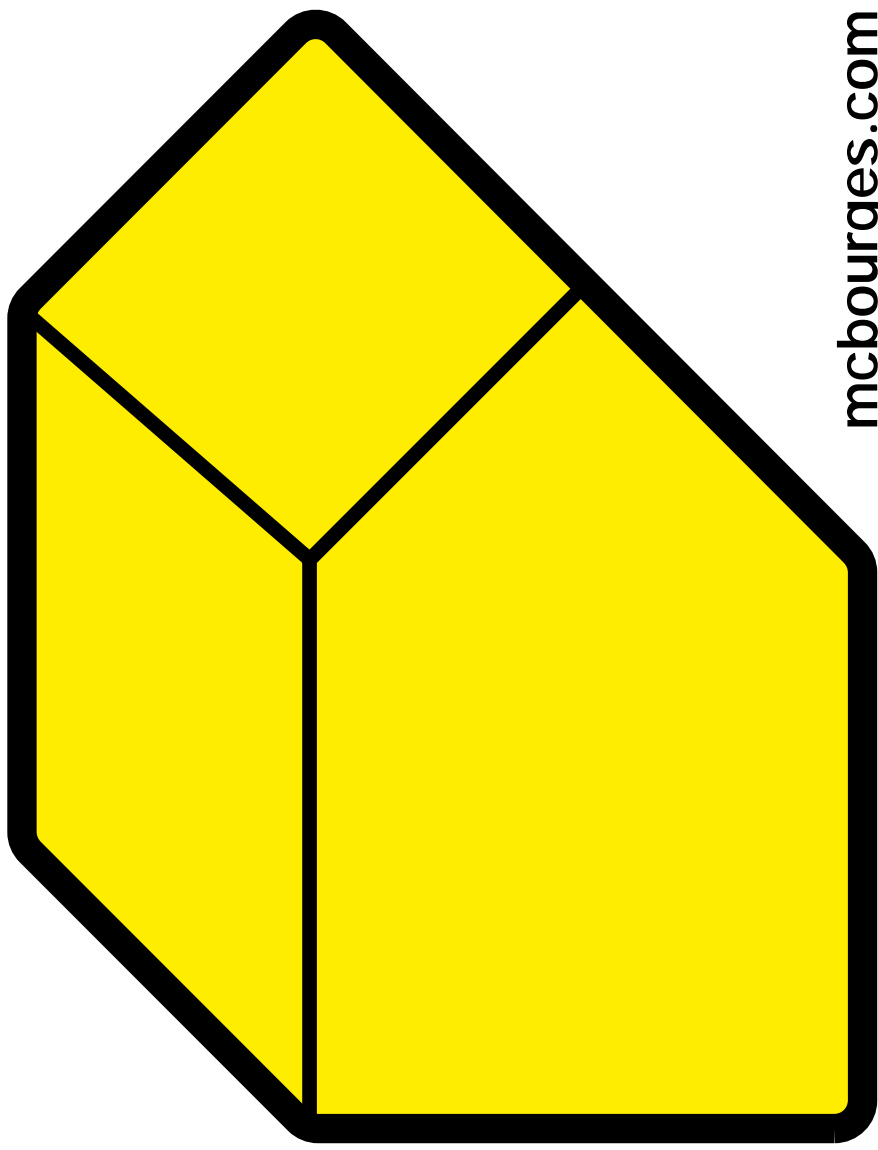
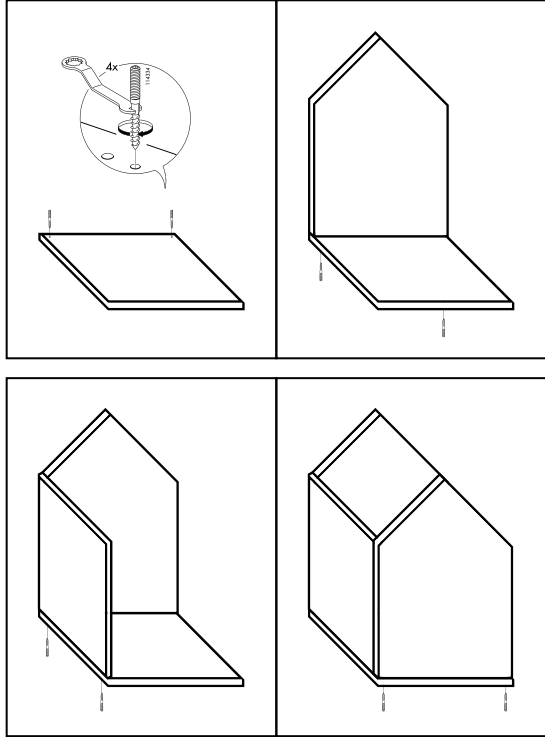


maison delaculture

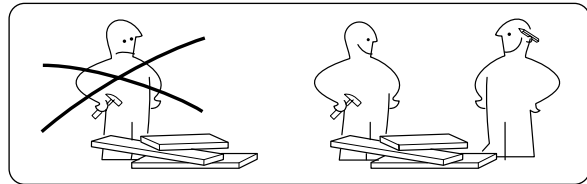
BOURGES



mcbourges.com



**SCÈNE
NATIONALE /
CENTRE DE
CRÉATION**





architecture chantier en cours un nouveau lieu de vie

Le chantier du nouveau bâtiment de la maison de la culture de Bourges a démarré en mars 2018. Cette architecture, par son dessin et sa fonction, jouera un rôle majeur dans la cité.

Le nouveau bâtiment de la maison de la culture, conçu par le cabinet d'architectes Ivars & Ballet, affirme la forte identité de Bourges et joue d'ores et déjà le rôle de trait d'union architectural, comme un phare qui relie la ville basse et la ville haute. Positionné sur la pente de Séraucourt dont il épouse la topographie, il fait la jonction entre le cœur de la ville, le Conservatoire, l'école de cirque, le muséum, le palais d'Auron et la Médiathèque. «*Le projet participe pleinement à la mise en scène d'un parcours en boucle à caractère culturel enrichi et plus limpide*», selon les architectes.

Cette mise en relation urbaine se fait en douceur. Le passage bâti, très largement végétalisé, n'ignore rien du passé puisque le vaste parvis d'entrée du nouveau bâtiment est orienté vers l'ancienne Maison de la Culture que l'on voit très nettement. Espace de confluence, il s'ouvre en contrebas vers la rue Jean-Bouin grâce à un escalier de marches et de gradins. L'invite se révèle généreuse, elle fait ouverture, un nouvel axe de circulation est ainsi créé.

les contraintes bioclimatiques

Le bâtiment s'intègre totalement au lieu fortement boisé. L'architecture très vitrée joue la transparence et fait reflet. De nombreux éléments sont «*des métaphores bâties*» qui contribuent à la mise en valeur du site arboré, tout en faisant référence au monde du spectacle. «*Au-dessus, la cage de scène émerge dans le ciel et affiche une texture de peau qui évoque le feuillage des arbres*». Il était inconcevable de ne pas accorder une priorité au caractère écologique et énergétique du bâtiment. La contrainte de la pente du terrain est devenue un atout thermique. «*Plus on creuse moins la température extérieure influe sur la température du sol*» précisent les architectes dans le descriptif du projet. Le terrain devient donc un isolant de premier choix. Les baies vitrées ne sont pas un handicap à l'isolation. Bien au contraire. L'ensemble du bâtiment s'organise selon le principe de la boîte dans la boîte, ce

qui supprime les échanges thermiques directs. La qualité du vitrage limite aussi beaucoup les échanges. Par ailleurs, les avancées de toit en caquette protègent en été les vitres des rayons du soleil comme les parois ajourées extérieures qui rappellent des pendrillons¹ de scène.

De par son architecture, sa qualité environnementale, ses équipements et sa programmation, la nouvelle maison de la culture de Bourges, fidèle à son histoire, devient un des lieux phares du paysage culturel.

¹ Pendrillons: Rideaux en fond de scène et sur les côtés qui servent à cacher les coulisses.



le chantier en chiffres



OUVRIERS

Cet hiver le chantier comptait 35 ouvriers en moyenne, les effectifs augmentent au fur et à mesure des travaux et dépasseront la barre des 70 personnes.



ENTREPRISES

Elles sont 22 à intervenir, sans compter les sous-traitants.



RÉUNIONS

Les responsables estiment à 300 le nombre de réunions de chantier depuis le début des travaux.



SIÈGES

Il faut bien s'asseoir, il faudra compter 1200 sièges environ au sein de la future maison de la culture.



BÉTON

La quantité de béton utilisé est estimée à 10 000 m³.



ACIER

Depuis le début du chantier 300 tonnes d'acier ont été utilisées.



PEINTURE

La surface à peindre est de 15 000 m².



VERRE

La surface vitrée s'élève à 1050 m² environ.



PLACOPLÂTRE®

En surface, cela représente 10 000 m².



PRISES ÉLECTRIQUES

Les professionnels prévoient 450 prises électriques environ, les études concernant certains lots n'étant pas terminées.



VISITES

C'est plus de 250 visites qui ont été organisées sur le chantier pour les professionnels, les officiels et différents groupes.



Jean-Claude

79 ans, technico-commercial à la retraite

«*Quand j'étais à l'école primaire, mon instituteur était un passionné de théâtre. Il nous avait fait jouer Les Fourberies de Scapin. Plus tard, à douze ans, j'ai vu cette même pièce jouée par des adultes. C'était avec Robert Dhéry et sa troupe. Je me souviens bien des visages des acteurs. J'aimais aussi beaucoup le cirque et j'aime vraiment encore ça. Pour moi la culture c'est de l'émotion.*»



Katia

38 ans, infirmière

«*Je n'ai pas suffisamment de temps, mais je devrais en prendre plus pour m'intéresser à la lecture, au théâtre. La culture demande vraiment un acte personnel. J'ai parfois envie de partager une pièce de théâtre avec quelqu'un mais pour une exposition je préférerais être seule. La musique se partage aussi. Je prends des cours de musique, pour l'instant ce sont les seuls moments culturels que je m'autorise à prendre.*»

témoignages



port du casque obligatoire!

« Il faut que vous compreniez bien que ce qui se passe ici est une certaine aventure ».

C'est ce que disait André Malraux lors de l'inauguration de la Maison de la Culture en 1964. Eh bien aujourd'hui l'aventure continue !

Où que vous alliez dans les bureaux du personnel de la maison delaculture, vous voyez des casques de chantier suspendus aux porte-manteaux. Chacun a le sien, bleu ou rouge. Parce que si la mission des trente-cinq salariés dirigés par Olivier Atlan, c'est de mener à bien la saison culturelle en cours et de préparer la suivante, de travailler avec les artistes et d'être au plus près du public, l'équipe a à cœur aussi d'accompagner et de suivre les travaux et parfois de participer aux visites organisées par la maison. Et le port du casque est obligatoire.

Ceux qui vivent hors les murs depuis dix ans, depuis que les locaux de l'ancienne maison delaculture ont été vidés de leur contenu matériel, ceux-là doivent faire naviguer un

grand navire. Car même hébergés dans des lieux différents en ville, tous les membres de l'équipe de la maison delaculture agissent pour le bon déroulement de chaque saison avec une quarantaine de spectacles par an, dont la plupart sont joués pour l'instant dans la grande salle de l'auditorium de Bourges. Mais aussi le cinéma Art et Essai avec plus de 200 films par an projetés au cinéma situé boulevard Clemenceau.

Ils sont là aussi avec les artistes pour faire fonctionner des ateliers et des rencontres avec le public et les scolaires. Pour eux le rideau ne s'abaisse donc jamais.

Le lien avec le chantier est permanent. Rabah Khima, directeur technique a la charge d'effectuer le suivi des travaux dans le cadre de la mission du maître d'usage. Car sur ce type de chantier, il n'y a pas que les maître d'œuvre et maître d'ouvrage. Il doit y avoir une absolue concordance entre ce qui est construit et la future utilisation. C'est le rôle du maître d'usage. Et pendant tout ce temps le spectacle continue.

les chiffres

SALARIÉS
35 permanents et un agent comptable.

INTERMITTENTS
Ils sont 40 et interviennent pour environ 6 000 heures par saison.

BUDGET ANNUEL
3,5 millions d'euros.

SPECTACLES
Actuellement, il y a une quarantaine de spectacles pour 82 représentations par saison, de septembre à juin.

CINÉMA
La salle Art & Essai projette environ 300 films par an. Ce qui représente 1300 séances et en moyenne 40 000 billets. Il y aura deux salles de cinéma dans la future maison delaculture.

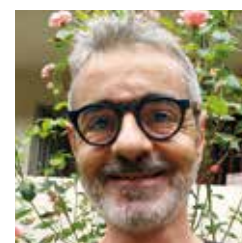
DÉCORS
L'atelier de construction réalise, selon les projets, 8 décors par saison.

COPRODUCTIONS
La maison delaculture coproduit une dizaine de spectacle par saison.

LE PUBLIC
± 23 000 billets sont émis par saison pour le spectacle vivant. La maison delaculture compte 3000 abonnés. Les actions culturelles attirent chaque année 5000 personnes dont 2700 scolaires.

NOUVEAU BÂTIMENT
Coût de la construction : € 32,1 Millions HT (État 6 M, Région Centre-Val de Loire 7,3 M, Département du Cher 2,7 M, Bourges Plus 6 M, Mécénat 0,6 M, Ville de Bourges 9,5 M)

le lieu des confluences



Olivier Atlan, dirige depuis 2011 la maison delaculture.

Aujourd'hui il remet en avant, dans son entièreté, le nom

Maison de la Culture. Mieux qu'un sigle cela dit l'essentiel.

À l'heure où un nouveau grand bâtiment apparaît sur les pentes de Séraucourt, il est important d'accorder de la valeur à des notions qui donnent sens à un engagement.

un nouveau souffle

« Nous changeons d'outil avec ce nouveau bâtiment. Il est plus moderne, plus efficient. Le projet artistique sera un peu différent, il y aura beaucoup de résidences, beaucoup de créations, beaucoup de présence d'équipes artistiques.

Il faut se méfier des comparaisons, notamment avec la création de la maison delaculture dans les années 1960. Aujourd'hui, la sociologie n'est pas la même, il n'y avait pas de lieu culturel comme ça à l'époque, c'était un lieu unique avec beaucoup d'activités regroupées au même endroit. Avec ce bâtiment nous aurons un nouveau souffle ».

un lieu de vie

« La nouvelle maison delaculture sera un lieu de vie, un endroit où les gens peuvent venir, même s'il n'y a pas de spectacle ou de séance de cinéma. C'est un lieu où l'on aura envie de se retrouver avec la possibilité de faire plusieurs choses. Je voudrais que cette maison soit ouverte 7 jours sur 7, tout ne sera pas ouvert forcément en même temps, mais il faut qu'il y ait tout le temps de la lumière ».

La nouvelle maison delaculture sera un lieu de vie, un endroit où les gens peuvent venir, même s'il n'y a pas de spectacle ou de séance de cinéma.

rayonner hors les murs

« C'est un lieu ressource pour la région, pour les artistes de la région. Nous continuerons à proposer du Hors les Murs. Rayonner, c'est aller vers quelqu'un, quelque chose. C'est un nouvel équipement qui sera emblématique. Nous continuerons à faire le travail que nous effectuons déjà sur le terrain. Quand nous sommes en résidence quelque part dans le département, nous avons un retour. Aujourd'hui nous voyons des bus ou des minibus affrétés pour amener des gens aux spectacles à Bourges. C'est le résultat d'un travail que nous menons depuis quelques années déjà et qui se résume ainsi: nous venons chez vous et vous, vous venez voir ce qui se passe chez nous. C'est le bénéfice d'un travail dans la durée, d'un travail de fond. Il faut quatre à cinq ans pour commencer à avoir des résultats réguliers dans ce sens. Le nouveau lieu va générer une curiosité au-delà même de ce qui se passe dedans ».

pensez à l'inauguration

« Cette saison à venir sera la dernière saison à l'auditorium. Il est prévu que les spectacles démarrent dans les nouveaux locaux en 2021. Le personnel devrait y rentrer en septembre 2020. Pour l'inauguration, nous pouvons dire aujourd'hui que nous allons faire une création avec des artistes associés et quelques complices avec qui nous commençons à travailler. Pour l'inauguration il y aura des choses partout, les gens découvriront l'ensemble du bâtiment. Mais avant l'inauguration nous mettrons en place des visites régulières. Et puis c'est aussi l'idée que même l'inauguration sera hors les murs des salles. Ce bâtiment est un village ».

le cinéma

« Le cinéma va réintégrer la maison. Cela nous permettra d'avoir des projets qui mêleront la programmation cinéma et la programmation spectacles. Nous pourrons beaucoup plus panacher les propositions ».

une mission de service public

« Nous parlons du coût de la Culture. Mais que rapporte-t-elle? Il faut savoir que nous sommes à 1 200 nuitées par an, des nuits d'hôtel pour les artistes avec les repas, et puis nous employons 35 personnes... Nous travaillons aussi beaucoup avec les lycées, nous organisons des ateliers, des visites, des rencontres. Nous jouons un rôle très important sur le territoire. Il ne faut pas oublier que nous avons une mission de service public ».

L'art du maître d'œuvre

Un chantier, c'est un spectacle vivant. Les ouvriers ne sont pas des comédiens mais ils bâtissent. Il n'y a pas de jeu sur un chantier, ni de représentation, mais le lieu éveille forcément des émotions.

Ici, le directeur des travaux est un peu metteur en scène, chef d'orchestre, il dirige, il intervient et il tranche aussi. C'est le travail de Hugues Dufoux du cabinet d'architectes Ivars & Ballet *. À 45 ans, son parcours professionnel lui permet de dire aujourd'hui avec autorité: «dans le bâtiment on ne connaît jamais tout. J'ai fait des études d'ingénieur, j'ai travaillé sur des projets hors normes, j'ai appris beaucoup, j'ai travaillé sur des chantiers complexes. À chaque fois nous partons d'une feuille blanche. À chaque fois il s'agit d'un prototype».

Comme sur un tournage, tous les acteurs du chantier sont précieux. Le directeur des travaux veille: «du personnage politique au compagnon qui va passer le balai au troisième sous-sol, du grutier à la femme de ménage qui nettoie les cabanes de chantier...». Toutes les tâches sont essentielles, il n'y a pas d'acteur de second plan.

* www.ivars-ballet.com/agence/historique



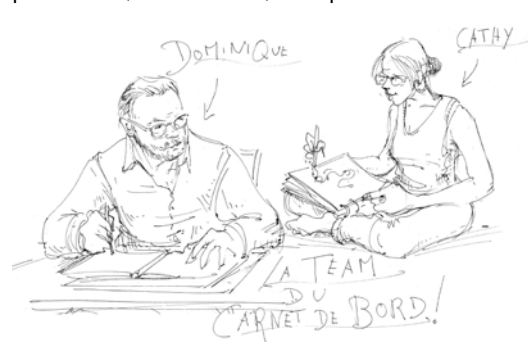
le carnet de bord

mcbourges.com/carnet-de-bord-chroniques-dessinees



Cathy Beauvallet et Dominique Delajot sont des fidèles de la maison delaculture ; ils tiennent un carnet de bord.

Celui-ci, émaillé de chroniques, paraît sur le site web de la maison delaculture tous les dix jours, depuis le 15 septembre 2018. Cathy est dessinatrice et Dominique journaliste. Ils suivent le chantier qui avance au fil des mois, mais aussi la vie de la maison delaculture avec tous ceux qui sont présents au quotidien: le personnel, les artistes, les spectateurs.



Bertrand

59 ans, agriculteur, éleveur

«La culture c'est ce qui permet d'affronter la vie, ce qui permet de prendre du recul.

Je lis le matin pour commencer la journée, j'écoute aussi beaucoup de musique classique, en ce moment c'est Sibelius et Mahler. J'allais au théâtre assez souvent. C'est extraordinaire le théâtre dans notre monde où la technologie prend une place très importante.

Le théâtre est très charnel.»



Anne-Cécile

52 ans, Cheffe d'entreprise BTP

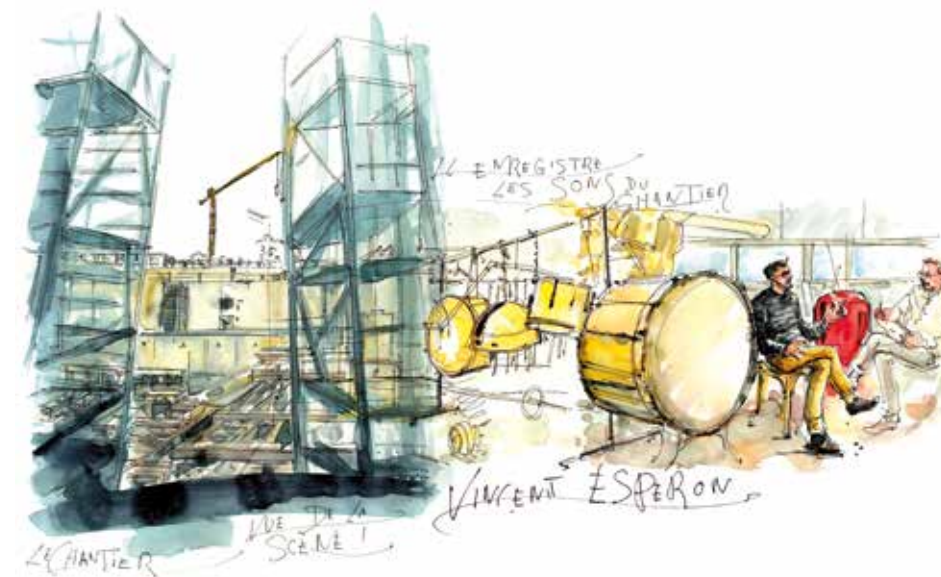
«La culture pour moi c'est la connaissance de tout ce qui est au-delà de mon quotidien et qu'il faut aller chercher.

La vie est malheureusement très cloisonnée. Ce temps de culture il est souvent réservé aux vacances.

En revanche, je ne peux pas me passer de lecture. Grâce à la lecture je sors de ma bulle et quand je lis même un roman, je peux découvrir beaucoup de choses comme un pays que je ne connais pas par exemple, alors je vais chercher d'autres informations ailleurs.

C'est ça aussi la culture.»

témoignages



une narration sonore

Créée en 2017, la Manufacture des Arts Numériques est une émanation d'un groupe d'élèves de la classe d'électroacoustique de l'école de musique et de danse de Bourges. Vincent Esperon qui fait partie de la MANB, est un de ses créateurs et il mène un travail de collecte de sons sur le chantier de la nouvelle maison delaculture.

Ainsi, en dessous des très hautes grues, il balade son micro et son matériel d'enregistrement afin de mettre en scène et en espace sonore l'ambiance d'un bâtiment en devenir. Les sons des engins, des outils, des paroles lancées dans la réverbération des salles donnent autrement vie au chantier. «Je souhaite composer et sortir de l'image. L'électroacoustique est un travail de sensations, et mon objectif c'est justement de créer des sensations».

Une fois dans la boîte, Vincent procède à ce qu'il appelle : le nettoyage. Ce qui nous apparaît être du bruit dans notre quotidien prend une autre dimension et fait appel à nos références et à notre imagination. Ces sons feront partie des créations à voir et à entendre dans le cadre des futures restitutions offertes au public dans les mois qui viennent.

yannick le photographe

mcbourges.com/le-chantier

Ses vêtements sont identiques à ceux des ouvriers, mais son outil de travail est son signe distinctif. Avec ses boîtiers d'appareils photo accrochés en bandoulière, personne ne peut confondre Yannick Pirot. Il est présent sur le chantier de la maison delaculture une fois par semaine pour saisir chaque instant, chaque ouvrier, il réalise des portraits, il suit la progression des travaux, raconte en images ce qui se passe. À quarante-six ans Yannick a réalisé de nombreux reportages et édité plusieurs ouvrages.



Alex

23 ans, étudiant, IUT de gestion

«J'ai toujours été entouré de musique, mon père était musicien, mon frère écoute beaucoup de musique.

Aujourd'hui je mixe, mais je ne crée rien.

Je ne me sens pas habité par l'envie de créer. Ce qui me plaît c'est de faire plaisir.

La culture c'est un ensemble, un mélange, c'est un tout qui

forme le savoir, elle donne de la consistance à la vie,

elle rend les gens intéressants.

Parfois elle apporte des réponses, elle permet aussi

de sortir de son confort.»



Sarah

22 ans, étudiante droit et histoire de l'art

«Pour moi le mot culture évoque l'art sous toutes ses formes, la musique,

la peinture, le cinéma, le théâtre, la bande dessinée...

Ma mère m'a emmenée très jeune au spectacle.

Je n'avais pas trois ans quand je suis allée au cinéma

pour la première fois.

Pour elle c'était une revanche, quand elle est arrivée en

France elle n'avait pas connu tout cela.

Aujourd'hui, au moins une fois par semaine,

je vais voir une pièce de théâtre ou un film, je lis aussi

beaucoup. Je ne pourrais pas m'en passer.»



saison 19/20

Théâtre, danse, musique, cirque : une sélection de spectacles parmi la quarantaine programmée par la maison delaculture de Bourges.

THÉÂTRE

le journal d'adam et ève

LU 23 > VE 27.09 20:00

En direct du paradis, assistez à la première rencontre entre Adam et Ève! En tournée dans le département entre le 4 et le 14 novembre

DANSE / FLAMENCO

el amor brujo

VE 11.10 20:00

Star internationale du flamenco, Israel Galván nous entraîne avec énergie sur les traces de la gitane Candela, héroïne de *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla.

THÉÂTRE

l'école des femmes

MA 15 > VE 18.10 20:00

Après *Les Fourberies de Scapin*, les Géotrupes reviennent avec la pièce la plus féministe de Molière.

DANSE / THÉÂTRE

kiss & cry

ME 20 > JE 21.11 20:00

Un merveilleux conte miniature qui se construit sous nos yeux.



Le Cinéma Art et Essai de la maison delaculture propose toute l'année une programmation éclectique en version originale pour tous. Un lieu de découvertes, d'échanges et d'apprentissages.

mcbourges.com

MARIONNETTES

white dog / r.a.g.e.

JE 12 > ME 18.12 20:00

Marionnettes, musique et illusion, la compagnie associée Les Anges au Plafond nous entraîne dans l'univers poétique de l'auteur Romain Gary.

DANSE

nocturnes, estro

MA 07 > ME 08.01 20:00

Une soirée consacrée à la danse en compagnie du Malandain Ballet de Biarritz.

MUSIQUE

the ukulele orchestra of great britain

VE 10.01 20:00

Une véritable institution au Royaume-Uni à découvrir sans tarder!

THÉÂTRE

je parle à un homme qui ne tient pas en place

MA 14 > ME 15.01 20:00

Dans ce monologue, le comédien-écrivain Jacques Gamblin nous raconte son amitié avec le navigateur Thomas Coville.

THÉÂTRE D'OBJETS

baby macbeth

MA 25 > JE 27.02 9:30 - 15:30

Un spectacle de théâtre surprenant à voir dès 1 an.

MUSIQUE

un requiem imaginaire

MA 24.03 20:00

Trublion de la musique classique, Jean-François Zygel s'associe au chœur Spirito pour imaginer un requiem insolite, celui de ses propres funérailles.

CIRQUE / DANSE

möbius

MA 07 > VE 10.04 20:00

Möbius est la rencontre entre un collectif d'acrobates, spécialistes des portés et le chorégraphe Rachid Ouramdane autour de l'observation de phénomènes naturels: les murmurations.

DANSE

dans ce monde

MA 19.05 20:00

ME 20.05 10:00 - 15:30

Le chorégraphe Thomas Lebrun imagine trois voyages musicaux dansés, à géométrie variable, adaptés aux tout-petits (2 et 6 ans) et aux adultes.

maison delaculture

